

enfants. Le deuxième, ponctué par quinze accouchements et les aventures de sa belle-mère sage-femme, suit l'évolution de sa famille.

La narration d'Agnès Larin, élevée également à la campagne par une mère qui eut aussi douze enfants, est, comme celle de Madore, centrée sur les siens, mais moins linéaire. Après les présen-

tations d'usage, elle a groupé en chapitres les sujets qu'elle voulait développer: "L'école et l'église", "Les jeux et les tours" et "Notre manière de vivre et de manger", ce qui donne une série d'images un peu floues comme on en trouve dans de vieux albums.

Ces femmes, écrasées par la pauvreté, le froid, la promiscuité, le travail et quoi

d'autre encore, ne semblent pas avoir été touchées par le mouvement féministe et ne se plaignent jamais de leur sort ni de celui de la femme en général. Leurs livres n'en contiennent pas moins de nombreux éléments pouvant servir à écrire/récrire l'histoire de la femme canadienne. Mais d'autres qu'elles devront interpréter cette matière brute.

RAUQUE

N° 6, "Femmes", Prise de Parole, Printemps 1987, Sudbury.

Mariel O'Neill-Karch

Le sixième numéro de *Raque*, revue de création de l'Ontario français, a été conçu par Brigitte Haentjens et Suzanne Martel qui présentent à leur lectrices poèmes en vers et en prose, nouvelles, chansons, bande dessinée, sculptures, essai, le tout ponctué par des extraits d'une allocution prononcée par Thérèse Boutin lors de la journée internationale de la femme, le 8 mars 1987.

LE DESERT MAUVE

Nicole Bossard. Montréal: L'Hexagone, 1987.

Marie-France Silver

Roman ou méditation sur la création littéraire? La dernière oeuvre de Nicole Bossard nous force en effet à nous interroger sur la nature du genre romanesque et, d'une façon plus générale, sur l'acte d'écrire.

La première partie est consacrée au récit que Laura Angstelle a publié aux éditions de l'Arroyo sous le titre *Le désert mauve*. Ce petit roman dans le roman a pour cadre le désert de l'Arizona. C'est au coeur de ce dernier que l'adolescente Mélanie, élevée par une mère propriétaire de motel et sa compagne lesbienne, fait de longues randonnées en voiture. Elle trouve dans ces promenades solitaires un exutoire à la monotonie de son existence et à l'angoisse qui pèse sur tous les habitants du désert. Car ce dernier, à la fascinante et changeante beauté, est le site des essais

Ces extraits, que l'on fait paraître sous la rubrique "pilules", assurent l'unité du numéro et agissent comme cachets pro-conception, permettant aux femmes, qui auront bien digéré les pensées/préceptes qu'elles contiennent, de naître/renaître.

Cette re-naissance n'exclut pas le retour aux sources, le présuppose même parfois. "Je chante là où ta voix s'est tue," dit, par exemple, Jocelyne Villeneuve dans un texte où elle rejoint, à travers les souvenirs de sa grand-mère, toutes les femmes qui ont souffert et aimé.

C'est l'amour aussi qui lie Marie-Lynn Hammond à ses deux grands-mères, l'une française, l'autre anglaise, qu'elle célèbre dans de très prenantes chansons bilingues, extraites de sa pièce *De beaux gestes and beautiful deeds*.

Mais le texte le plus frappant est une nouvelle de Marguerits Andersen. Dans un récit d'une grande maturité et d'une sobriété remarquable, un personnage masculin qui trouve "difficiles, les femmes", réussit, par un moyen très original que le titre, "Franc-tireur", laisse deviner, à se libérer des femmes encombrantes de sa vie.

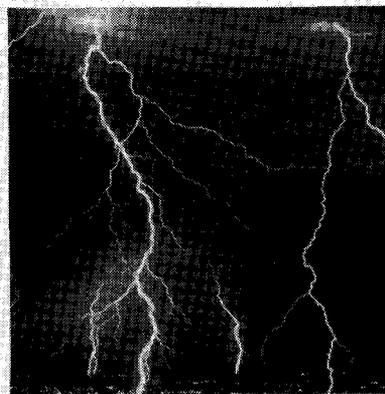
Elles sont quatorze, dans ce recueil, à se dire, à se chanter, à se sculpter. Quelques-unes sont très jeunes, peu sûres de leurs moyens. D'autres sont en plein essor. Toutes, cependant, sont bien servies par la revue dont la conception graphique, la typographie et la mise en page des plus professionnelles modulent ces voix souvent "rauques" pour créer un tout harmonieux.

nucléaires.

Dans ce lieu de la rencontre ambiguë de la beauté et de la destruction, Mélanie s'éveille à l'écriture et à l'amour. Elle fait la connaissance de la géologue non-conformiste Angela Parkins, pour qui elle va développer un attachement grandissant.

Nicole Bossard Le Désert mauve

Roman



• l'Hexagone

Le récit s'achève sur le meurtre mystérieux d'Angela Parkins, tuée d'une balle, alors qu'elle dansait avec Mélanie.

Cette fin brutale est préparée par l'apparition intermittente dans le récit — de l'homme long — symbole de mort et d'annihilation — et le seul personnage masculin du livre.

Séduite par cette histoire qu'elle a trouvée chez un libraire d'occasion montréalais, Maude Laures décide d'en faire la traduction. La deuxième partie du livre de Bossard est consacrée aux tentatives de Laures pour adapter cette oeuvre; pour donner plus de force aux personnages; pour rendre plus significatifs certains événements.

La troisième et dernière partie du roman de Bossard est consacrée à *Mauve, l'horizon*, l'adaptation littéraire que Laures a fait du récit original.

Dans ce roman écrit dans un style élégant, illuminé d'images éblouissantes, Nicole Bossard nous fait réfléchir sur le pouvoir des mots et la création littéraire. Ce faisant, L'auteure fait une tentative intéressante pour donner au genre romanesque une impulsion nouvelle.